

# Ecole sur les Codes Correcteurs d'Erreurs" (Algérie)

## Codes linéaires

Dr. Joël KABORE

Laboratoire de Mathématiques et Informatique (LAMI)  
Université Joseph KI-ZERBO  
Burkina-Faso

Septembre 2025

# Objectifs

- Fondamentaux des codes linéaires sur anneaux
- Codes constacycliques sur les anneaux
- Applications de Gray

# Base modulaire

## Définition

Soit  $R$  un anneau fini. On dit que  $\mathcal{C}(\subseteq R^n)$  est un code linéaire de longueur  $n$  si  $\mathcal{C}$  est un  $R$ -sous module de  $R^n$ .

# Base modulaire

## Définition

Soit  $R$  un anneau fini. On dit que  $\mathcal{C}(\subseteq R^n)$  est un code linéaire de longueur  $n$  si  $\mathcal{C}$  est un  $R$ -sous module de  $R^n$ .

Soit  $R$  un anneau commutatif local fini, d'idéal maximal  $\mathfrak{m}$ .

- $v_1, \dots, v_r \in R^n$  sont **modulairement indépendants** si  $\forall (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in R^r$

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i v_i = 0 \Rightarrow \alpha_j \in \mathfrak{m}, \forall i \in \{1, \dots, r\}.$$

- ▷  $0_{R^n}$  est modulairement dépendant.
- ▷  $v \in R^n \setminus \{0\}$  est modulairement indépendant.

# Base modulaire

## Définition

Soit  $R$  un anneau fini. On dit que  $\mathcal{C}(\subseteq R^n)$  est un code linéaire de longueur  $n$  si  $\mathcal{C}$  est un  $R$ -sous module de  $R^n$ .

Soit  $R$  un anneau commutatif local fini, d'idéal maximal  $\mathfrak{m}$ .

- $v_1, \dots, v_r \in R^n$  sont **modulairement indépendants** si  $\forall (\alpha_1, \dots, \alpha_r) \in R^r$

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i v_i = 0 \Rightarrow \alpha_j \in \mathfrak{m}, \forall i \in \{1, \dots, r\}.$$

- ▷  $0_{R^n}$  est modulairement dépendant.
- ▷  $v \in R^n \setminus \{0\}$  est modulairement indépendant.
- ▷ linéairement indépendants  $\Rightarrow$  modulairement indépendants
- ▷ modulairement indépendants  $\not\Rightarrow$  linéairement indépendants.

# Base modulaire

- Soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_r \in R$ . On dit que des vecteurs non-nuls  $v_1, \dots, v_r \in R^n$  sont **indépendants** si

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i v_i = 0 \Rightarrow \alpha_i v_i = 0, \forall i \in \{1, \dots, r\}.$$

# Base modulaire

- Soient  $\alpha_1, \dots, \alpha_r \in R$ . On dit que des vecteurs non-nuls  $v_1, \dots, v_r \in R^n$  sont **indépendants** si

$$\sum_{i=1}^r \alpha_i v_i = 0 \Rightarrow \alpha_i v_i = 0, \forall i \in \{1, \dots, r\}.$$

- ▷ vecteurs non-nuls indépendants  $\Rightarrow$  modulairement indépendants
- ▷ modulairement indépendants  $\not\Rightarrow$  indépendants.

# Matrice génératrice

- **Base modulaire**  $\{v_1, \dots, v_r\}$  de  $\mathcal{C}$  : indépendants, modulairement indépendants et engendrent  $E$ .

# Matrice génératrice

- **Base modulaire**  $\{v_1, \dots, v_r\}$  de  $\mathcal{C}$  : indépendants, modulairement indépendants et engendrent  $E$ .
- La matrice  $G$  dont les lignes forment une base modulaire de  $\mathcal{C}$  est appelée matrice génératrice de  $\mathcal{C}$ .

## Matrice génératrice

Si  $R$  est un anneau à chaîne fini, tout code linéaire défini sur  $R$  admet une base modulaire et une matrice génératrice équivalente à la matrice  $G$  (dite sous forme standard)

$$G = \begin{pmatrix} I_{k_0} & A_{0,1} & A_{0,2} & A_{0,3} & \dots & A_{0,e-1} & A_{0,e} \\ 0 & \gamma I_{k_1} & \gamma A_{1,2} & \gamma A_{1,3} & \dots & \gamma A_{1,e-1} & \gamma A_{1,e} \\ 0 & 0 & \gamma^2 I_{k_2} & \gamma^2 A_{2,3} & \dots & \gamma^2 A_{2,e-1} & \gamma^2 A_{2,e} \\ \vdots & \vdots & \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ 0 & 0 & 0 & 0 & \dots & \gamma^{e-1} I_{k_{e-1}} & \gamma^{e-1} A_{e-1,e} \end{pmatrix} \quad (1)$$

où  $I_k$  représente la matrice identité de taille  $k$  et  $A_{i,j}$  sont des matrices de taille  $k_i \times k_j$ , avec  $0 \leq i \leq e-1$  et  $1 \leq j \leq e$ .

# Matrice génératrice

$\mathcal{C}$  code linéaire de longueur  $n$  de matrice génératrice  $G$  sous forme standard.

- $\mathcal{C}$  est de type  $(k_0, k_1, \dots, k_{e-1})$ .
- $|\mathcal{C}| = |\mathcal{K}|^{\sum_{i=0}^{e-1} (e-i)k_i}$ .
- Rang de  $\mathcal{C} = \sum_{i=0}^{e-1} k_i$ .
- $\mathcal{C}$  est un code libre si Rang de  $\mathcal{C} = k_0$

# Dual

On munit le module  $R^n$  de la forme bilinéaire symétrique standard ". ." :  $R^n \times R^n \longrightarrow R$  définie par :

$$a.b = \sum_{i=1}^n a_i b_i; \quad \forall a = (a_1, \dots, a_n), b = (b_1, \dots, b_n) \in R^n.$$

- Code dual :  $\mathcal{C}^\perp = \{a \in R^n : a.b = 0, \forall b \in \mathcal{C}\}$ .
- Si  $\mathcal{C} \subset \mathcal{C}^\perp$ , on dit que le code est auto-orthogonal et si  $\mathcal{C} = \mathcal{C}^\perp$ , on dit qu'il est auto-dual.
- $(\mathcal{C}^\perp)^\perp = \mathcal{C}$

# Dual

Si la matrice génératrice de  $\mathcal{C}$  sous forme standard  $G$  alors matrice de contrôle de  $\mathcal{C}$  :

$$H = \begin{pmatrix} B_{0,e} & B_{0,e-1} & \dots & B_{0,1} & I_{n-k} \\ \gamma B_{1,e} & \gamma B_{1,e-1} & \dots & \gamma I_{k_{e-1}} & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ \gamma^{e-1} B_{e-1,e} & \gamma^{e-1} I_{k_1} & \dots & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

où  $B_{i,j} = -\sum_{k=i+1}^{j-1} B_{i,k} A_{e-j,e-k}^t - A_{e-j,e-i}^t, \forall 0 \leq i < j \leq e.$

# Dual

Si la matrice génératrice de  $\mathcal{C}$  sous forme standard  $G$  alors matrice de contrôle de  $\mathcal{C}$  :

$$H = \begin{pmatrix} B_{0,e} & B_{0,e-1} & \dots & B_{0,1} & I_{n-k} \\ \gamma B_{1,e} & \gamma B_{1,e-1} & \dots & \gamma I_{k_{e-1}} & 0 \\ \vdots & \vdots & & \vdots & \vdots \\ \gamma^{e-1} B_{e-1,e} & \gamma^{e-1} I_{k_1} & \dots & 0 & 0 \end{pmatrix}$$

où  $B_{i,j} = -\sum_{k=i+1}^{j-1} B_{i,k} A_{e-j,e-k}^t - A_{e-j,e-i}^t, \forall 0 \leq i < j \leq e.$

▷  $|\mathcal{C}| |\mathcal{C}^\perp| = |R|^n.$

# Identité de MacWilliams

- Polynôme énumérateur de Poids :

$W_{\mathcal{C}}(X, Y) = \sum_{c \in \mathcal{C}} X^{n-w(c)} Y^{w(c)} = \sum_{i=0}^n A_i X^{n-i} Y^i$ , où  $A_i$  est le nombre de mots de poids  $i$ .

La série  $(A_0, \dots, A_n)$  est appelée distribution des poids des mots du code  $\mathcal{C}$ .

# Identité de MacWilliams

- Polynôme énumérateur de Poids :

$W_{\mathcal{C}}(X, Y) = \sum_{c \in \mathcal{C}} X^{n-w(c)} Y^{w(c)} = \sum_{i=0}^n A_i X^{n-i} Y^i$ , où  $A_i$  est le nombre de mots de poids  $i$ .

La série  $(A_0, \dots, A_n)$  est appelée distribution des poids des mots du code  $\mathcal{C}$ .

- Si  $W_{\mathcal{C}}(X, Y)$  est l'énumérateur de poids du code  $\mathcal{C}$ , alors :

$$W_{\mathcal{C}^\perp}(X, Y) = \frac{1}{|\mathcal{C}|} W_{\mathcal{C}}(X + (|R| - 1)Y, X - Y).$$

# Codes constacycliques

Soient  $\lambda \in U(R)$  et  $\sigma_\lambda$  le  $\lambda$ -shift défini par :

$$\begin{aligned} \sigma_\lambda : R^n &\longrightarrow R^n \\ (a_0, \dots, a_{n-1}) &\longmapsto (\lambda a_{n-1}, \dots, a_{n-2}) \end{aligned}$$

- Un code linéaire  $\mathcal{C}$  de longueur  $n$  sur  $R$  est dit  $\lambda$ -constacyclique si  $\sigma_\lambda(\mathcal{C}) \subseteq \mathcal{C}$ .

Soit  $\varphi$  l'application qui à tout vecteur  $a = (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  de  $R^n$  associe l'élément dans  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle} = R[x]$ , défini par  $a(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_{n-1}x^{n-1}$  où  $x = X + \langle X^n - \lambda \rangle$  est la classe de  $X$  dans  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle}$ .

- $\sigma_\lambda(a) \Rightarrow xa(x)$

Soit  $\varphi$  l'application qui à tout vecteur  $a = (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  de  $R^n$  associe l'élément dans  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle} = R[x]$ , défini par  $a(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_{n-1}x^{n-1}$  où  $x = X + \langle X^n - \lambda \rangle$  est la classe de  $X$  dans  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle}$ .

- $\sigma_\lambda(a) \Rightarrow xa(x)$
- $\mathcal{C}$  est un code  $\lambda$ -constacyclique de longueur  $n \Leftrightarrow \varphi(\mathcal{C})$  est un idéal de  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle}$ .

Soit  $\varphi$  l'application qui à tout vecteur  $a = (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  de  $R^n$  associe l'élément dans  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle} = R[x]$ , défini par  $a(x) = a_0 + a_1x + \dots + a_{n-1}x^{n-1}$  où  $x = X + \langle X^n - \lambda \rangle$  est la classe de  $X$  dans  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle}$ .

- $\sigma_\lambda(a) \Rightarrow xa(x)$
- $\mathcal{C}$  est un code  $\lambda$ -constacyclique de longueur  $n \Leftrightarrow \varphi(\mathcal{C})$  est un idéal de  $\frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle}$ .
- $\mathcal{C}^\perp$  est un code  $\lambda^{-1}$ -constacyclique.

## Proposition

Soient  $R$  un anneau fini et  $\lambda$  un élément inversible de  $R$ .

Alors  $a(x)b(x) = 0$  dans  $R[x](= \frac{R[x]}{\langle X^n - \lambda \rangle}) \Leftrightarrow (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  est orthogonal à  $(b_{n-1}, b_{n-2}, \dots, b_0)$  et à tous les décalages  $\lambda^{-1}$ -constacyclique de  $b$ .

**Preuve :**

- Pour tout  $l = 0, 1, \dots, m$  et  $j = 0, 1, \dots, n$ , on a :

$$\sigma^j(a_{n-1}, a_{n-2}, \dots, a_0) = \lambda^l \sigma^{ln+j}(a_{n-1}, \dots, a_0).$$

## Proposition

Soient  $R$  un anneau fini et  $\lambda$  un élément inversible de  $R$ .

Alors  $a(x)b(x) = 0$  dans  $R[x](= \frac{R[X]}{\langle X^n - \lambda \rangle}) \Leftrightarrow (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  est orthogonal à  $(b_{n-1}, b_{n-2}, \dots, b_0)$  et à tous les décalages  $\lambda^{-1}$ -constacyclique de  $b$ .

Preuve :

- Pour tout  $l = 0, 1, \dots, m$  et  $j = 0, 1, \dots, n$ , on a :

$$\sigma^j(a_{n-1}, a_{n-2}, \dots, a_0) = \lambda^l \sigma^{ln+j}(a_{n-1}, \dots, a_0).$$

- $c(x) = a(x)b(x) = c_0 + c_1x + \dots + c_{n-1}x^{n-1} \in R[x]$ .

$c_k =$

$$\begin{aligned} & (a_0b_k + a_1b_{k-1} + \dots + a_kb_0) + \lambda(a_{k+1}b_{n-1} + a_{k+2}b_{n-2} + \dots + a_{n-1}b_{k+1}) \\ & = \lambda(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \cdot \sigma^{k+1}(b_{n-1}, b_{n-2}, \dots, b_0). \end{aligned}$$

## Proposition

Soient  $R$  un anneau fini et  $\lambda$  un élément inversible de  $R$ .

Alors  $a(x)b(x) = 0$  dans  $R[x](= \frac{R[x]}{\langle X^n - \lambda \rangle}) \Leftrightarrow (a_0, a_1, \dots, a_{n-1})$  est orthogonal à  $(b_{n-1}, b_{n-2}, \dots, b_0)$  et à tous les décalages  $\lambda^{-1}$ -constacyclique de  $b$ .

Preuve :

- Pour tout  $l = 0, 1, \dots, m$  et  $j = 0, 1, \dots, n$ , on a :

$$\sigma^j(a_{n-1}, a_{n-2}, \dots, a_0) = \lambda^l \sigma^{ln+j}(a_{n-1}, \dots, a_0).$$

- $c(x) = a(x)b(x) = c_0 + c_1x + \dots + c_{n-1}x^{n-1} \in R[x]$ .

$c_k =$

$$(a_0b_k + a_1b_{k-1} + \dots + a_kb_0) + \lambda(a_{k+1}b_{n-1} + a_{k+2}b_{n-2} + \dots + a_{n-1}b_{k+1}) \\ = \lambda(a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \cdot \sigma^{k+1}(b_{n-1}, b_{n-2}, \dots, b_0).$$

- $c(x) = 0 \Leftrightarrow (a_0, a_1, \dots, a_{n-1}) \cdot \sigma^{k+1}(b_{n-1}, b_{n-2}, \dots, b_0) = 0$  pour  $k = 0, 1, \dots, n-1$

# Dual

Soient  $I$  un idéal de  $R[X]$  et  $I^* = \{f^*(x) \in R[x] : f(x) \in I\}$ . Soit  $f(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_rX^r$  un polynôme de degré  $r$  dans  $R[X]$  et  $i$  le plus petit indice tel que  $a_i \neq 0$ .

- Le polynôme réciproque de  $f$  :

$$f^* = X^{r+i}f\left(\frac{1}{X}\right) = a_rX^i + a_{r-1}X^{i+1} + a_{r-2}X^{i+2} + \dots + a_iX^r.$$

- Annulateur de  $I$  : idéal

$$\mathcal{A}(I) = \{g(x) \in R[x] : f(x)g(x) = 0, \forall f(x) \in I\}.$$

# Dual

Soient  $I$  un idéal de  $R[X]$  et  $I^* = \{f^*(x) \in R[x] : f(x) \in I\}$ . Soit  $f(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_rX^r$  un polynôme de degré  $r$  dans  $R[X]$  et  $i$  le plus petit indice tel que  $a_i \neq 0$ .

- Le polynôme réciproque de  $f$  :

$$f^* = X^{r+i}f\left(\frac{1}{X}\right) = a_rX^i + a_{r-1}X^{i+1} + a_{r-2}X^{i+2} + \dots + a_iX^r.$$

- Annulateur de  $I$  : idéal

$$\mathcal{A}(I) = \{g(x) \in R[x] : f(x)g(x) = 0, \forall f(x) \in I\}.$$

## Proposition

Soit  $\mathcal{C}$  un code  $\lambda$ -constacyclique de longueur  $n$  sur  $R$ .

$$\mathcal{C}^\perp = \mathcal{A}(\mathcal{C})^*$$

# Dual

Soient  $I$  un idéal de  $R[X]$  et  $I^* = \{f^*(x) \in R[x] : f(x) \in I\}$ . Soit  $f(X) = a_0 + a_1X + \dots + a_rX^r$  un polynôme de degré  $r$  dans  $R[X]$  et  $i$  le plus petit indice tel que  $a_i \neq 0$ .

- Le polynôme réciproque de  $f$  :

$$f^* = X^{r+i}f\left(\frac{1}{X}\right) = a_rX^i + a_{r-1}X^{i+1} + a_{r-2}X^{i+2} + \dots + a_iX^r.$$

- Annulateur de  $I$  : idéal

$$\mathcal{A}(I) = \{g(x) \in R[x] : f(x)g(x) = 0, \forall f(x) \in I\}.$$

## Proposition

Soit  $\mathcal{C}$  un code  $\lambda$ -constacyclique de longueur  $n$  sur  $R$ .

$$\mathcal{C}^\perp = \mathcal{A}(\mathcal{C})^*$$

**Preuve :**

- $\mathcal{C}^\perp$  est un code  $\lambda^{-1}$ -constacyclique
- Soit  $b = (b_0, \dots, b_{n-1}) \in \mathcal{C}^\perp$ ,  $a = (a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathcal{C}$  alors  $a(x)b^*(x) = 0$  dans  $R[x]$ ; d'où  $\mathcal{C}^\perp \subseteq \mathcal{A}(\mathcal{C})^*$ .

**Preuve :**

- $\mathcal{C}^\perp$  est un code  $\lambda^{-1}$ -constacyclique
- Soit  $b = (b_0, \dots, b_{n-1}) \in \mathcal{C}^\perp$ ,  $a = (a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathcal{C}$  alors  $a(x)b^*(x) = 0$  dans  $R[x]$ ; d'où  $\mathcal{C}^\perp \subseteq \mathcal{A}(\mathcal{C})^*$ .

## Preuve :

- $\mathcal{C}^\perp$  est un code  $\lambda^{-1}$ -constacyclique
- Soit  $b = (b_0, \dots, b_{n-1}) \in \mathcal{C}^\perp$ ,  $a = (a_0, \dots, a_{n-1}) \in \mathcal{C}$  alors  $a(x)b^*(x) = 0$  dans  $R[x]$ ; d'où  $\mathcal{C}^\perp \subseteq \mathcal{A}(\mathcal{C})^*$ .
- Réciproquement,  $b(x) = b_0 + b_1x + \dots + b_{n-1}x^{n-1} \in \mathcal{A}(\mathcal{C})^* \Rightarrow b^*(x) \in \mathcal{A}(\mathcal{C}) \Rightarrow a(x)b^*(x) = 0, \forall a(x) \in \mathcal{C}$ ; d'où  $\mathcal{A}(\mathcal{C})^* \subseteq \mathcal{C}^\perp$ .

**Exemple** Soit  $\mathcal{C}$  le code linéaire de longueur 4 défini sur  $\mathbb{Z}_4$  par :

$$\mathcal{C} = \{0000, 1113, 2222, 3331, 0202, 1311, 2020, 3133, \\ 0022, 1131, 2200, 3313, 0220, 1333, 2002, 3111.\}$$

## "Gray map"

Soit  $R$  un anneau et  $R_0$  un sous anneau de  $R$ .

- Application de Gray :  $\phi : R \rightarrow R_0^t$ ,  $t$  un entier et conserve les distances.

## "Gray map"

Soit  $R$  un anneau et  $R_0$  un sous anneau de  $R$ .

- Application de Gray :  $\phi : R \rightarrow R_0^t$ ,  $t$  un entier et conserve les distances.
- En général les distances  $R_0^t$  muni de la distance de Hamming  $d_H$  et  $R$  munit d'une distance  $d$  tel que  $d(r_1, r_2) = d_H(\phi(r_1), \phi(r_2))$ .
- Une application de Gray peut être linéaire ou pas.
- $\phi(C)$  peut être un code linéaire ou pas.

## "Gray map" sur $\mathbb{Z}_4$

### Proposition

Soit  $\mathcal{C}$  un code linéaire de longueur  $n$  sur  $\mathbb{Z}_4$ . Alors  $\phi(\mathcal{C})$  est un code linéaire si et seulement si

$$u, v \in \mathcal{C} \Rightarrow 2\bar{u} \cdot \bar{v} \in \mathcal{C}.$$

où  $\bar{u} = u + 2\mathbb{Z}$  et  $\bar{u} \cdot \bar{v} = \sum_i^n u_i v_i$ .

Dans ce cas si  $\mathcal{C} = \langle L_1, L_2, \dots, L_t \rangle$ , alors

$$\phi(\mathcal{C}) = \langle \phi(L_1), \phi(-L_1), \phi(L_2), \phi(-L_2), \dots, \phi(L_t), \phi(-L_t) \rangle$$

## "Gray map" sur $\mathbb{Z}_4$

### Proposition

Soit  $\mathcal{C}$  un code linéaire de longueur  $n$  sur  $\mathbb{Z}_4$ . Alors  $\phi(\mathcal{C})$  est un code linéaire si et seulement si

$$u, v \in \mathcal{C} \Rightarrow 2\bar{u} \cdot \bar{v} \in \mathcal{C}.$$

où  $\bar{u} = u + 2\mathbb{Z}$  et  $\bar{u} \cdot \bar{v} = \sum_i^n u_i v_i$ .

Dans ce cas si  $\mathcal{C} = \langle L_1, L_2, \dots, L_t \rangle$ , alors

$$\phi(\mathcal{C}) = \langle \phi(L_1), \phi(-L_1), \phi(L_2), \phi(-L_2), \dots, \phi(L_t), \phi(-L_t) \rangle$$

- $r \in \mathbb{Z}_4 \Rightarrow r = a + 2b; a, b \in \mathbb{F}_2$
- $$\begin{aligned} \phi: \mathbb{Z}_4 &\longrightarrow \mathbb{F}_2^2 \\ r = a + 2b &\longmapsto (b, a + b) \end{aligned}$$
- $\phi$  n'est pas linéaire

- $$\begin{aligned} \phi : (\mathbb{Z}_4^n, d) &\longrightarrow (\mathbb{F}_2^{2n}, d_H) \\ (r_1, r_2, \dots, r_n) &\longmapsto (\phi(r_1), \phi(r_2), \dots, \phi(r_n)) \end{aligned}$$

- $\phi: (\mathbb{Z}_4^n, d) \longrightarrow (\mathbb{F}_2^{2n}, d_H)$   
 $(r_1, r_2, \dots, r_n) \longmapsto (\phi(r_1), \phi(r_2), \dots, \phi(r_n))$
- $d_L(r, 0) = W_L(r) = W_H(\phi(r)) \Rightarrow W_L(r) := \begin{cases} 0, & r = 0 \\ 2, & r = 2 \\ 1, & r \in \{1; 3\} \end{cases}$
- $W_L(r_1, r_2, \dots, r_n) = \sum_{i=1}^n W_L(r_i)$ .

- $$\begin{aligned} \phi : (\mathbb{Z}_4^n, d) &\longrightarrow (\mathbb{F}_2^{2n}, d_H) \\ (r_1, r_2, \dots, r_n) &\longmapsto (\phi(r_1), \phi(r_2), \dots, \phi(r_n)) \end{aligned}$$
- $$d_L(r, 0) = W_L(r) = W_H(\phi(r)) \Rightarrow W_L(r) := \begin{cases} 0, & r = 0 \\ 2, & r = 2 \\ 1, & r \in \{1; 3\} \end{cases}$$
- $$W_L(r_1, r_2, \dots, r_n) = \sum_{i=1}^n W_L(r_i).$$
  - ▷ Poids de Lee et distance de Lee  $d_L(r, s) = W_L(r - s)$ .
  - ▷  $\phi : (\mathbb{Z}_4^n, d) \longrightarrow (\mathbb{F}_2^{2n}, d_H)$  est une isométrie.

La classe des anneaux finis de Frobenius est la plus grande classe d'anneaux finis dans laquelle l'identité de MacWilliams reste valable.

-  Steven T. Dougherty, *Algebraic Coding Theory Over Finite Commutative Rings*, SpringerBriefs in Mathematics, New-York, 2017.
-  Huffman, W. C. AND Pless, V. , *Fundamentals of Error-Correcting Codes*, Cambridge University Press, New-York, 2003.
-  MacWilliams, F.J. AND Sloane, N.J.A. *The Theory of Error-Correcting Codes*, Bell Laboratories Murray Hill NJ 07974 U.S.A, 1981.